

Cour internationale de Justice

Enregistré au Greffe le :

International Court of Justice 30 JAN. 2004/25  
Filed in the Registry on :



**EMBASSY OF SUDAN**  
The Hague

سفارة السودان  
لاهاي

Laan Copes van Cattenburch 81, 2585 EW The Hague, The Netherlands Tel: 70-3605300 & 70-4279782 Fax: 70-3617975

السفير

Ambassador

The President of the International Court of Justice  
The Hague  
The Netherlands

The Hague, 30 January 2004

Excellency,

Upon instruction of my government and in accordance with the statute of the Court and its Order of 19 December 2003 (General list No 131), I have the honour to enclose herewith a written statement on the position of the Government of the Sudan on the illegality of the construction of a wall in the occupied Palestinian Territory by Israel.

Please accept my highest consideration,

Yours,

**Abuelgasim A Idris**  
Ambassador of The Sudan to The Netherlands



**EMBASSY OF SUDAN**  
The Hague



سفارة السودان  
لاهاي

Laan Copes van Cattenburch 81, 2585 EW The Hague, The Netherlands Tel: 70-3605300 & 70-4279782 Fax: 70-3617975

Statement of The Government of The Sudan to the ICJ  
on the construction of a wall by Israel in The Occupied Palestinian Territory

The Government of The Sudan objects to the construction of the wall being built by Israel in the occupied Palestinian Territory including in and around East Jerusalem, for the following reasons:

First, the construction of the wall is in clear violation of recognized principles of International Law and of the obligations and responsibilities of an occupying power under International Humanitarian Law.

Second, while Israel claims the wall is intended for security reasons, however its action is neither “ proportionate” nor “ necessary” within the criteria and measures accepted by I.H.L, including its construction of the wall inside the occupied territories. The wall, as such, can only be seen as intended to annex an occupied territory, and in a minimum, to prejudice a final resolution to the conflict based on UN resolutions. It also interferes with territorial sovereignty and the inalienable right for self- determination of the Palestinian People, in violation of International Law.

Third, It clearly violates all relevant UN resolutions and actions including, inter alia, the armistice line of 1949 and subsequent resolutions embodied in UN General Assembly Resolution (A/RES/ES-10/14 of 8 December 2003). It further threatens international peace and security and hinders efforts by the International Community to achieve a lasting solution to the conflict.

Fourth, The report of the UN Secretary General (A/ES-10/248 of 24<sup>th</sup> November 2003) clearly states that Israel has not complied with the demand stated in Resolution ES-10/13 that it “ stop and reverse the construction of the wall in the occupied Palestinian Territory, including in and around East Jerusalem, which is in departure of the Armistice line of 1949 and is in contradiction to relevant provisions of International Law”.

W/mt

**EMBASSY OF SUDAN**  
The Hague



سفارة السودان  
لاهاي

Laan Copes van Cattenburch 81, 2585 EW The Hague, The Netherlands Tel: 70-3605300 & 70-4279782 Fax: 70-3617975

Fifth, As The UN Secretary General's report clearly evidence, the Barrier has severe negative humanitarian and socio-economic impact on the occupied Palestinian population, in violation of Israel's obligations under International Humanitarian Law and International Human Rights Law.

Sixth, Any attempts by any country to distance itself from its obligations to respect International Humanitarian Law including the Geneva Conventions, which are universal and embody recognized principles of Customary International Law, are unacceptable.

W/21

## EXPOSE ECRIT DU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DU SOUDAN

*[Traduction]*

Le Gouvernement du Soudan s'oppose à l'édification du mur qu'Israël est en train de construire dans le Territoire palestinien occupé, y compris à l'intérieur et sur le pourtour de Jérusalem-Est, pour les raisons suivantes :

Premièrement, le mur est édifié en violation manifeste des principes reconnus du droit international ainsi que des obligations et des responsabilités qui incombent à une puissance occupante en vertu du droit international humanitaire.

Deuxièmement, si Israël prétend construire le mur pour des raisons de sécurité, cette mesure n'est ni «proportionnée» ni «nécessaire» suivant les critères et les mesures qu'autorise le droit international humanitaire, qui s'appliquent également à la construction du mur dans les territoires occupés. Le mur en soi ne peut être considéré que comme procédant de l'intention d'annexer un territoire occupé, et, à tout le moins, comme préjugant tout règlement définitif du conflit qui serait fondé sur les résolutions de l'Organisation des Nations Unies. Le mur est également un obstacle à la souveraineté territoriale et au droit inaliénable à l'autodétermination du peuple palestinien en violation du droit international.

Troisièmement, la construction du mur viole manifestement toutes les résolutions et les mesures pertinentes prises par l'Organisation des Nations Unies, c'est-à-dire, notamment, la ligne d'armistice de 1949 et les résolutions ultérieures rappelées dans la résolution du 8 décembre 2003 de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies (A/RES/ES-10/14). L'édification du mur constitue en outre une menace pour la paix et la sécurité internationales et entrave l'action menée par la communauté internationale pour parvenir à une solution durable du conflit.

Quatrièmement, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, dans son rapport en date du 24 novembre 2003 (A/ES-10/248), indique clairement qu'Israël ne s'est pas conformé à la demande qui lui avait été adressée dans la résolution ES-10/13 tendant à ce qu'il «arrête la construction du mur dans le Territoire palestinien occupé, y compris Jérusalem-Est et ses alentours, et revienne sur ce projet, qui s'écarte de la ligne d'armistice de 1949 et qui est contraire aux dispositions pertinentes du droit international».

Cinquièmement, ainsi qu'il est clairement démontré dans le rapport du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, la barrière a de graves répercussions sur les plans humanitaire et socio-économique pour la population palestinienne vivant dans le territoire occupé, en violation des obligations incombant à Israël en vertu du droit international humanitaire et du droit relatif aux droits de l'homme.

Sixièmement, toute tentative de la part d'un pays de déroger aux obligations qui lui incombent de respecter le droit international humanitaire, y compris les conventions de Genève qui ont un caractère universel et consacrent des principes reconnus de droit international coutumier, est inacceptable.

---